

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION 2019-2020

8 OCTOBRE 2019

Proposition de résolution visant la dispensation de la contraception d'urgence par les organismes chargés de l'accueil, l'information et l'accompagnement des personnes dans le cadre de la vie affective et sexuelle

(Déposée par Mme Latifa Gahouchi et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Depuis les années 70 et la deuxième vague du mouvement féministe, les femmes ont indéniablement gagné dans la maîtrise de leur capacité reproductive. à force de luttes, elles ont conquis des droits et fait évoluer des pratiques. Pourtant, malgré ces avancées, d'aucuns veulent encore et toujours refuser aux femmes le droit de pouvoir décider elles-mêmes.

Pouvoir disposer de son corps est un droit fondamental. Parler d'accès à la contraception, à la contraception d'urgence, à l'IVG et à l'éducation à la sexualité, c'est poser le sujet du droit des femmes à disposer de leur corps et à la santé et doit rester une priorité.

La présente proposition entend réaffirmer ce droit essentiel en habilitant les organismes chargés de l'accueil, l'information et l'accompagnement des personnes dans le cadre de la vie affective et sexuelle agréés par les autorités compétentes (soit les centres de planning familial en ce qui concerne la partie francophone du pays) à délivrer la contraception d'urgence que l'on appelle aussi «pilule du lendemain».

Aujourd'hui, si la plupart des centres de planning familial agréés en Wallonie et à Bruxelles continuent à délivrer la contraception d'urgence gratuitement par du personnel formé mais non médical, les centres s'interrogent

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2019-2020

8 OKTOBER 2019

Voorstel van resolutie over de verstrekking van noodanticonceptie door de instanties die belast zijn met de opvang, voorlichting en begeleiding van personen in het kader van hun affectieve en seksuele relaties

(Ingediend door mevrouw Latifa Gahouchi c.s.)

TOELICHTING

Sinds de jaren zeventig en de tweede golf van de feministische beweging hebben vrouwen ontegenzeggelijk meer controle gekregen over hun voortplantingsvermogen. Dankzij hun strijd hebben ze rechten verworven en praktijken doen veranderen. Toch willen sommigen ondanks deze vooruitgang vrouwen nog steeds het recht ontzeggen om zelf te beslissen.

Beschikken over het eigen lichaam is een fundamenteel recht. Wanneer men spreekt over toegang tot voorbehoedsmiddelen, noodanticonceptie, abortus en seksuele voorlichting, heeft men het over het recht van vrouwen om zeggenschap te hebben over hun lichaam en hun recht op gezondheid, en dat moet een prioriteit blijven.

Dit voorstel wil dit essentiële recht opnieuw bekrachtigen door de instanties die belast zijn met de opvang, voorlichting en begeleiding van personen in het kader van hun affectieve en seksuele relaties en die door de bevoegde autoriteiten zijn erkend (de centra voor gezinsplanning wat het Franstalige landsgedeelte betreft), ertoe te machtigen om noodanticonceptie, ook wel de «morning-afterpil» genoemd, te verstrekken.

Terwijl de meeste erkende centra voor gezinsplanning in Wallonië en Brussel nog steeds gratis noodanticonceptie verstrekken via geschoold, maar niet-medisch personeel, zetten de centra nu vraagtekens bij deze praktijk, na de

désormais sur cette pratique à la suite de l'intervention en mai 2017 de la ministre de la Santé publique qui a rappelé que la loi sur la délivrance des médicaments interdit à toute personne exerçant une autre profession que celle de médecin ou de pharmacien de distribuer des médicaments, sauf exceptions prévues par la loi.

L'article 4, § 2, de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967, intégré dans l'article 6, § 2, des lois coordonnées du 10 mai 2015 relatives à l'exercice des professions des soins de santé, prévoit en effet qu'un médicament doit, hormis plusieurs exceptions, être prescrit par un médecin et délivré par un pharmacien.

En conséquence, seuls les médecins pratiquant au sein des centres de planning familial sont donc habilités à prescrire et à distribuer la contraception d'urgence alors qu'auparavant, cette dernière était, comme mentionné ci-dessus, depuis de nombreuses années distribuée dans les centres de planning familial par du personnel formé mais non-médical.

Dans les faits, cela signifie que les médecins devraient être présents en permanence et interrompre constamment leurs consultations afin de pouvoir recevoir chaque femme se présentant sans rendez-vous pour obtenir une pilule du lendemain. Une situation qui est bien entendu ingérable dans la pratique, d'autant plus que les centres de planning familial ne disposent pas d'un médecin ou d'un infirmier présent en permanence au sein de leurs locaux.

La loi fédérale sur la distribution de médicaments n'est donc pas adaptée à la réalité de terrain des centres de planning familial.

Les auteurs souhaitent qu'une solution rapide soit prise eu égard au fait que la pilule du lendemain a comme but la contraception d'urgence et qui de plus est, n'est pas susceptible de présenter un danger pour la santé dans les conditions normales d'utilisation. Il est ici important de préciser que la pilule du lendemain peut être délivrée sans prescription dans les pharmacies ou via l'Internet.

Les auteurs tiennent à préciser que la présente proposition de résolution vise à apporter une solution complémentaire à la délivrance de la contraception d'urgence en pharmacie. Il est important de permettre aux centres de planning familial de pouvoir délivrer en toute légalité la pilule du lendemain car ces centres ont une importance déterminante. En effet, ils constituent un lieu d'accueil important où chacune et chacun peut trouver une aide et un accompagnement dans l'éducation à la vie affective et sexuelle. La distribution de la pilule du lendemain à

uitspraak van de minister van Volksgezondheid in mei 2017, die eraan herinnerde dat de wet op de aflevering van geneesmiddelen eenieder die een ander beroep uitoefent dan dat van arts of apotheker, verbiedt om geneesmiddelen te verdelen, behalve indien de wet dat toelaat.

Artikel 4, § 2, van koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967, opgenomen in artikel 6, § 2, van de gecoördineerde wetten van 10 mei 2015 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen, bepaalt immers dat een geneesmiddel, op verschillende uitzonderingen na, door een arts moet worden voorgeschreven en door een apotheker moet worden afgeleverd.

Bijgevolg zijn enkel de artsen die in de centra voor gezinsplanning werkzaam zijn, gemachtigd om noodanticonceptie voor te schrijven en te verstrekken, terwijl die voorheen, zoals hierboven vermeld, jarenlang in de centra voor gezinsplanning werd verdeeld door geschoold, maar niet-medisch personeel.

In de praktijk betekent dit dat de artsen te allen tijde aanwezig zouden moeten zijn en hun consultaties voortdurend zouden moeten onderbreken voor elke vrouw die langskomt zonder afspraak om een morning-afterpil te verkrijgen. Uiteraard is een dergelijke situatie onhoudbaar, vooral omdat de centra voor gezinsplanning niet beschikken over een arts of verpleegkundige die permanent ter plaatse aanwezig is.

De federale wet op de verdeling van geneesmiddelen is daarom niet aangepast aan de realiteit in de centra voor gezinsplanning.

De indieners willen dat er snel een oplossing wordt gevonden, aangezien de morning-afterpil een vorm van noodanticonceptie is en deze pil bovendien bij normaal gebruik geen gevaar voor de gezondheid oplevert. Het is belangrijk daarbij op te merken dat de morning-afterpil zonder voorschrift in de apotheek of via het Internet kan worden afgeleverd.

De indieners wijzen erop dat dit voorstel van resolutie een aanvullende oplossing wil bieden voor de aflevering van noodanticonceptie in de apotheek. Het is belangrijk om de centra voor gezinsplanning toe te staan de morning-afterpil volstrekt legaal af te leveren, omdat deze centra van cruciaal belang zijn. Ze vormen immers een belangrijke plek waar iedereen hulp en begeleiding kan krijgen in de educatie rond affectieve en seksuele relaties. De verspreiding van de morning-afterpil bij de receptie van de centra voor gezinsplanning maakt het mogelijk

l'accueil des centres de planning familial permet d'encadrer la bénéficiaire, ce qui n'est pas systématiquement le cas en pharmacie. Il s'agit d'un moment d'écoute professionnelle et formée avec une explication de la contraception et pouvant déboucher sur la prise d'un rendez-vous médical pour une contraception régulière (si cela n'est pas déjà le cas).

En outre, le problème se situe également dans le fait qu'actuellement, la délivrance en pharmacie de la pilule du lendemain, pour être gratuite, s'opère au moyen de la carte d'identité (1), les femmes n'y ont donc aucune garantie d'anonymat. À la différence des centres agréés par les autorités publiques qui, tout en la distribuant gratuitement, offrent de respecter la confidentialité, surtout pour les jeunes femmes provenant de milieux moins ouverts. Grâce à cette délivrance dans la discrétion, les femmes peuvent garder le contrôle de leur corps sans devoir chercher à se justifier.

Relevant de l'art de guérir, la délivrance des médicaments est du ressort du fédéral, tandis que l'organisation et l'agrément des organismes chargés de l'accueil, l'information et l'accompagnement des personnes dans le cadre de la vie affective et sexuelle relève des compétences des Communautés et des Régions, la discussion au Sénat de cette problématique transversale prend dès lors tout son sens.

Par ailleurs, en ce qui concerne l'accessibilité financière aux moyens de contraceptions, les auteurs se réjouissent de l'adoption de la proposition de loi de Karine Lalieux et consorts, modifiant l'arrêté royal du 16 septembre 2013 fixant une intervention spécifique dans le coût des contraceptifs pour les femmes n'ayant pas atteint l'âge de vingt-et-un ans (2), et qui prévoit notamment une prise en charge complète de la pilule du lendemain pour toutes les femmes quel que soit leur âge, sur présentation d'une prescription médicale. Cette proposition devenue loi attend encore son arrêté d'exécution.

(1) Actuellement la gratuité en pharmacie ne concerne que les femmes âgées de moins de vingt-et-un ans, à condition de disposer d'une prescription médicale et d'être en ordre de mutuelle. Avec la nouvelle loi (qui attend toujours son arrêté d'exécution), la gratuité en pharmacie concernera les femmes quel que soit leur âge, à condition de disposer d'une prescription médicale et d'être en ordre de mutuelle.

(2) Proposition de loi modifiant l'arrêté royal du 16 septembre 2013 fixant une intervention spécifique dans le coût des contraceptifs pour les femmes n'ayant pas atteint l'âge de 21 ans afin d'étendre les remboursements prévus pour les contraceptifs et la pilule du lendemain (doc Chambre, n° 54-3439/001).

om de betrokkene te begeleiden, wat in de apotheken niet systematisch het geval is. Het gaat hier om een moment waarop een professional een luisterend oor biedt en uitleg geeft over het voorbehoedsmiddel, wat aanleiding kan geven tot een doktersbezoek voor regelmatige anticonceptie (indien dit nog niet het geval is).

Bovendien is het probleem ook dat de aflevering van de morning-afterpil in de apotheek, om gratis te kunnen zijn, op dit moment gebeurt door middel van de identiteitskaart (1). Vrouwen hebben hierdoor bijgevolg geen enkele garantie inzake anonimiteit, in tegenstelling tot de centra die door de overheid zijn erkend en die de pil niet alleen gratis verspreiden, maar ook de geheimhouding in acht nemen, in het bijzonder voor jonge vrouwen uit een meer gesloten leefwereld. Dankzij deze discrete verstrekking kunnen vrouwen de controle over hun lichaam behouden, zonder dat ze zich daarvoor hoeven te verantwoorden.

Als onderdeel van de geneeskunst valt de aflevering van geneesmiddelen onder de federale bevoegdheid, terwijl de organisatie en erkenning van de instanties die belast zijn met de opvang, voorlichting en begeleiding van personen in het kader van hun affectieve en seksuele relaties onder de bevoegdheid van de Gemeenschappen en Gewesten valt. De bespreking van deze transversale problematiek in de Senaat is dan ook bijzonder zinvol.

Wat de financiële toegankelijkheid van voorbehoedsmiddelen betreft, juichen de indieners de goedkeuring toe van het voorstel van Karine Lalieux c.s. tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 september 2013 ter vaststelling van een specifieke tegemoetkoming in de kostprijs van contraceptiva voor vrouwen, jonger dan 21 jaar, teneinde de terugbetalingsmogelijkheden voor contraceptiva en de morning-afterpil uit te breiden (2), dat onder meer voorziet in een volledige bekostiging van de morning-afterpil voor alle vrouwen, ongeacht hun leeftijd, op vertoon van een geneeskundig voorschrift. Voor dit voorstel, dat inmiddels wet is geworden, is het nog wachten op het uitvoeringsbesluit.

(1) Momenteel geldt de kosteloze verkrijgbaarheid in de apotheek uitsluitend voor vrouwen jonger dan eenentwintig jaar, op voorwaarde dat ze beschikken over een medisch voorschrift en correct zijn aangesloten bij een ziekenfonds. Met de nieuwe wet (waarvan het uitvoeringsbesluit nog steeds op zich laat wachten) zal de kosteloze verkrijgbaarheid in de apotheek gelden voor vrouwen van alle leeftijden, op voorwaarde dat ze beschikken over een medisch voorschrift en correct zijn aangesloten bij een ziekenfonds.

(2) Wetsvoorstel tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 september 2013 ter vaststelling van een specifieke tegemoetkoming in de kostprijs van contraceptiva voor vrouwen, jonger dan 21 jaar, teneinde de terugbetalingsmogelijkheden voor contraceptiva en de morning-afterpil uit te breiden (stuk Kamer, nr. 54-3439/001).

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. vu l'article 187, 2° et 3°, du Code wallon de l'action sociale et de la santé, tel que modifié par le décret wallon du 23 janvier 2014 modifiant certaines dispositions du Code wallon de l'Action sociale et de la Santé relatives aux centres et aux fédérations de planning et de consultation familiale et conjugale, qui dispose notamment que «les centres de planning familial ont pour missions la promotion de la contraception et l'amélioration de son accessibilité» ainsi que «la prévention des grossesses non souhaitées et l'accès à l'avortement»;

B. vu l'article 4, § 1^{er}, de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice des professions des soins de santé, intégré dans l'article 6, § 2, de la loi relative à l'exercice des professions des soins de santé, coordonnée le 10 mai 2015, modifié par la loi du 17 juillet 2015, et qui réserve l'exercice de l'art pharmaceutique aux seules personnes qui sont titulaires du diplôme de pharmacien et qui satisfont aux conditions mentionnées à l'alinéa premier de cet article;

C. vu la réponse à la question écrite n° 6-1045 de Christie Morreale du 3 octobre 2016 de la ministre des Affaires sociales et de la Santé publique du 22 novembre 2016 et qui précise «Je peux comprendre que dans certains secteurs et circonstances, il est difficile de réserver la délivrance de certains traitements, par exemple la pilule du lendemain ou la pilule contraceptive dans les centres de planning familial, aux seuls pharmaciens et médecins»;

D. vu la loi du 22 avril 2019 modifiant l'arrêté royal du 16 septembre 2013 fixant une intervention spécifique dans le coût des contraceptifs pour les femmes n'ayant pas atteint l'âge de 21 ans afin d'étendre les remboursements prévus pour les contraceptifs et la pilule du lendemain;

E. vu la proposition de loi modifiant les lois coordonnées du 10 mai 2015 relatives à l'exercice des professions des soins de santé, afin de permettre la distribution de moyens de contraception d'urgence et non susceptibles de présenter un danger pour la santé par des organismes agréés (doc. Chambre, n° 54-1759/001) ainsi que le rapport de commission y afférant (doc. Chambre, n° 54-1759/005);

F. considérant l'émancipation, le libre choix de la personne sur son corps et les conditions de son existence, la responsabilité individuelle et celle du couple, l'égalité des

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op artikel 187, 2° en 3°, van het Waalse Wetboek voor sociale actie en gezondheid, zoals gewijzigd bij het Waals decreet van 23 januari 2014 tot wijziging van sommige bepalingen van het Waalse Wetboek voor sociale actie en gezondheid in verband met de centra en federaties voor levens- en gezinsvragen, dat met name bepaalt dat de centra voor gezinsplanning instaan voor «de bevordering van contraceptie en de verbetering van de toegankelijkheid ervan» alsook «de preventie van niet gewenste zwangerschappen en de toegang tot de vruchtafdriving»;

B. gelet op artikel 4, § 1, van koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen, opgenomen in artikel 6, § 2, van de gecoördineerde wet van 10 mei 2015 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen, gewijzigd bij de wet van 17 juli 2015, dat de artsnijbereidkunde enkel voorbehoudt voor personen die houder zijn van het diploma van apotheker en die voldoen aan de voorwaarden vermeld in het eerste lid van dit artikel;

C. gelet op het antwoord op de schriftelijke vraag nr. 6-1045 van Christie Morreale van 3 oktober 2016 van de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid van 22 november 2016, waarin wordt vermeld: «[...] ik kan begrijpen dat in bepaalde sectoren en onder bepaalde omstandigheden het verstrekken van bepaalde medicatie, zoals de morning-afterpil of de anticonceptiepil in de centra voor gezinsplanning, moeilijk alleen aan apothekers en artsen kan worden voorbehouden»;

D. gelet op de wet van 22 april 2019 tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 september 2013 ter vaststelling van een specifieke tegemoetkoming in de kostprijs van contraceptiva voor vrouwen, jonger dan 21 jaar, teneinde de terugbetalingsmogelijkheden voor contraceptiva en de morning-afterpil uit te breiden;

E. gelet op het wetsvoorstel tot wijziging van de gecoördineerde wet van 10 mei 2015 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen, opdat erkende instellingen mogen overgaan tot het bezorgen van noodanticonceptiva die geen gevaar voor de gezondheid opleveren (stuk Kamer, nr. 54-1759/001) alsook het bijbehorende commissieverslag (stuk Kamer, nr. 54-1759/005);

F. gelet op de emancipatie, de vrije keuze van de persoon met betrekking tot zijn lichaam en zijn leefomstandigheden, de verantwoordelijkheid van het individu en

femmes et des hommes, le respect de l'intégrité physique et psychique ainsi que la liberté sexuelle;

G. considérant que l'enjeu de la pilule du lendemain est la rapidité d'intervention dans le but d'éviter une augmentation du nombre de grossesses non désirées et d'interruptions volontaires de grossesse;

H. considérant que les acteurs de terrain au sein des organismes chargés de l'accueil, l'information et l'accompagnement des personnes dans le cadre de la vie affective et sexuelle réalisent un travail de première importance en la matière;

I. considérant la nécessité de garantir l'anonymat via les organismes chargés de l'accueil, l'information et l'accompagnement des personnes dans le cadre de la vie affective et sexuelle, pour celles qui le souhaitent, des jeunes femmes;

J. considérant que la contraception d'urgence, soit «la pilule du lendemain», n'est pas susceptible de présenter un danger pour la santé dans les conditions normales d'emploi;

K. considérant que l'objet de la présente proposition de résolution porte uniquement sur la contraception d'urgence,

Demande au gouvernement:

1) de réunir la Conférence interministérielle de la Santé publique notamment sur la question de la délivrance de la contraception d'urgence par les organismes chargés de l'accueil, l'information et l'accompagnement des personnes dans le cadre de la vie affective et sexuelle;

2) d'envisager une modifications de la loi du 10 mai 2015 relatives à l'exercice des professions des soins de santé, modifiée par la loi du 17 juillet 2015 afin de permettre la délivrance, par les organismes agréés par les autorités publiques ayant pour vocation d'accueillir, d'informer et d'aider dans diverses matières familiales, des médicaments ayant pour but la contraception d'urgence et non susceptibles de présenter un danger pour la santé;

3) de prendre le plus rapidement possible un arrêté d'exécution fixant la date d'entrée en vigueur de la loi du 22 avril 2019 modifiant l'arrêté royal du 16 septembre 2013 fixant une intervention spécifique dans le coût des contraceptifs pour les femmes n'ayant pas atteint l'âge

het koppel, de gelijkheid van vrouwen en mannen, de eerbiediging van de fysieke en de psychische integriteit alsook de seksuele vrijheid;

G. overwegende dat het nut van de morning-afterpil ligt in de interventiesnelheid, met als doel een toename van het aantal ongewenste zwangerschappen en vrijwillige zwangerschapsafbrekingen te voorkomen;

H. overwegende dat het werk van de actoren op het terrein binnen de instanties die belast zijn met de opvang, voorlichting en begeleiding van personen in het kader van hun affectieve en seksuele relaties, op dit gebied van het grootste belang is;

I. gelet op de noodzaak om desgewenst de anonimiteit van jonge vrouwen te garanderen via de instanties die belast zijn met de opvang, voorlichting en begeleiding van personen in het kader van hun affectieve en seksuele relaties;

J. overwegende dat noodanticonceptie, ook wel de «morning-afterpil» genoemd, onder normale gebruiksomstandigheden geen gevaar voor de gezondheid oplevert;

K. overwegende dat met dit voorstel van resolutie enkel noodanticonceptie wordt beoogd,

Vraagt de regering:

1) de Interministeriële Conferentie Volksgezondheid bijeen te roepen, met name over de kwestie van de aflevering van noodanticonceptie door de instanties die belast zijn met de opvang, voorlichting en begeleiding van personen in het kader van het affectieve en seksuele relaties;

2) een wijziging te overwegen van de wet van 10 mei 2015 betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen, gewijzigd bij de wet van 17 juli 2015, teneinde de instanties die door de overheid erkend zijn om in diverse familiale aangelegenheden opvang, informatie en hulp aan te bieden, ertoe te machtigen geneesmiddelen voor noodanticonceptie af te leveren die geen gevaar voor de gezondheid opleveren;

3) zo spoedig mogelijk een uitvoeringsbesluit uit te vaardigen tot vaststelling van de datum van inwerkingtreding van de wet van 22 april 2019 tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 september 2013 ter vaststelling van een specifieke tegemoetkoming in de kostprijs van

de 21 ans afin d'étendre les remboursements prévus pour les contraceptifs et la pilule du lendemain.

contraceptiva voor vrouwen, jonger dan 21 jaar, teneinde de terugbetalingsmogelijkheden voor contraceptiva en de morning-afterpil uit te breiden.

Le 10 septembre 2019.

10 september 2019.

Latifa GAHOUCI.
Fatima AHALLOUCH.
Philippe COURARD.
Jean-Frédéric EERDEKENS.
Nadia EL YOUSFI.
André FRÉDÉRIC.
Julien UYTTENDAELE.